

# **Élie Gauthier**

Prix Argent 6<sup>e</sup> année

Dolbeau-Mistassini

École Notre-Dame-des-Anges

Centre de services scolaire du Pays-des-Bleuets

## Le journal perdu

Aujourd'hui, c'est vendredi, une journée pédagogique. Élie se réveille, elle met ses pantoufles et elle va dans la cuisine. Elle ouvre l'armoire et elle se demande ce qu'elle pourrait manger. Finalement, elle décide de se faire des crêpes. Elle les déguste avec le délicieux sirop d'érable que ses grands-parents ont fait. Après déjeuner, elle s'habille. Elle est prête à commencer sa journée, mais elle ne sait pas quoi faire.

Tout à coup, Élie a une idée. Elle veut aller voir sa marraine qui travaille à la bibliothèque de Saint-Thomas-Didyme. Arrivée, elle admire le gros édifice. Elle monte les marches et elle entre dans la bâtisse. Elle prend le magnifique ascenseur en verre pour se rendre au dernier étage où sa marraine travaille. Elle va la voir, mais elle est en réunion. Au bout d'une heure d'attente, Élie commence à se tanner. Elle reprend l'ascenseur pour aller à l'étage des livres jeunesse. Elle aimerait bien y rester, mais il y a beaucoup trop de personnes à son goût. Elle aimerait mieux se trouver une place où elle aurait plus d'espace et de tranquillité.

Soudainement, elle a une idée. Elle s'est toujours demandé qu'est-ce qui se trouve au sous-sol. C'est le moment d'aller y jeter un œil. Elle n'est pas certaine qu'elle a le droit, mais elle y va quand même. Elle descend les marches qui mènent au sous-sol et elle ouvre la porte. Sa déception est totale. L'endroit est rempli de mouches mortes et de choses dégoûtantes.

De plus, il y a plein de toiles d'araignées. Même si elle n'est plus certaine de sa décision, elle avance. Il y a tellement de poussière qu'elle éternue. Toute la poussière devant elle s'envole. Élie découvre un livre. C'est plutôt un journal de bord. Elle est tellement excitée de le lire.

Ensuite, elle retourne chez elle avec son trésor. En dînant, elle ouvre le journal et elle le lit. Après quelques pages, elle se dit que la description des lieux mentionnés dans les écrits lui est familière. La jeune fille continue sa lecture. Après quelques pages, elle sait précisément où est l'homme lorsqu'il décrit ce qu'il fait pendant sa journée. Grâce à ses descriptions détaillées, elle reconnaît l'endroit où elle allait lorsqu'elle était petite. C'est sur la montagne à l'arrière de la maison de ses grands-parents.

Élie décide d'aller sur les traces de l'auteur du journal pour découvrir ce qu'il faisait sur cette montagne. Elle se fraye un chemin en forêt grâce aux repères qui sont mentionnés dans les écrits. Elle contourne le petit lac, la hutte de castors, le ruisseau, la grosse roche, l'arbre renversé... Elle croise même les érables qu'elle et sa famille entaillent à chaque année. Après environ deux heures de marche, Élie trouve le campement. Comme décrit, la tente est en toile beige. À côté, elle voit une petite corde de bois, un feu de camp éteint et un banc qui a été sculpté dans une grosse bûche.

Après cette montée, il est maintenant tard et elle commence à s'endormir. Elle défait le nœud de la porte

en toile et elle entre dans la tente. Elle remarque que celle-ci est habitée par quelques souris, mais ça ne la dérange pas du tout. Ce qui l'intéresse, c'est le minuscule poêle qui est placé dans le coin. Elle s'empresse de se faire un feu pour se réchauffer. Elle ouvre son sac banane et elle prend sa pierre à feu. Elle fait des étincelles, mais le bois qui était dehors est trop humide pour s'enflammer. Heureusement que dans son sac, Élie a un petit mouton de mousse de sécheuse que son oncle lui a conseillé de traîner avec elle. Élie place la mousse entre deux bûches avant de refaire des étincelles avec sa pierre et le feu s'allume instantanément. La jeune fille se couche sur l'amas de branches de sapin qui lui sert de matelas et aussitôt la tête déposée sur un oreiller inconfortable, elle s'endort.

C'est le matin, Élie sort une barre tendre de son sac banane et elle la partage avec les souris. Elle se demande qu'est-ce que le monsieur venait faire ici. Elle continue la lecture du journal à la recherche d'informations. Après quelques pages, il n'y a plus rien. Le texte s'arrête. Élie est triste car elle voulait en savoir plus.

Elle descend la montagne et elle va voir son grand-père qui est en train de pêcher. Peut-être qu'il peut l'aider ! Élie lui explique toute l'histoire suite à la découverte du journal de bord à la bibliothèque. Elle lui montre. Son grand-papa le reconnaît aussitôt. Il lui dit qu'il y a plusieurs années, en installant ses chaudières pour récolter l'eau d'érable, il avait trouvé ce journal à la

base d'un arbre. Ce livre lui semblait précieux et il est allé le porter à la bibliothèque du village. Le grand-père est intéressé à suivre les pistes et à découvrir à qui appartient ce livre.

Ensuite, ils se rendent là-haut en quatre-roues. Ça va bien plus vite qu'à pied ! Ils arrivent au campement en peu de temps. Pendant que son grand-papa admire le paysage, Élie repart son feu avec le reste des braises. Il fait déjà nuit. Ils se couchent. Le grand-père pose sa tête sur le coussin qui sert d'oreiller. Il trouve qu'il est vraiment dur. Donc, il regarde dedans et il voit que l'oreiller est rembourré avec de l'écorce. Il déroule les écorces et il remarque que l'homme aimait dessiner, car dessus il y a plein de dessins. Le propriétaire du journal était peut-être un artiste. Ils ont peut-être mis la main sur les croquis de ses futurs tableaux ! Après avoir admiré les détails des magnifiques croquis, Élie voit au fond de l'oreiller une dernière écorce. Le dessin qu'il y a dessus représente une maison et on y voit une adresse. C'est sûrement sa maison. Ils se disent que demain ils iront trouver la maison qui correspond à cette adresse.

Après une bonne nuit de sommeil, ils redescendent la montagne et ils vont à la recherche de sa maison en espérant rencontrer le propriétaire et lui rendre son journal. Après quelques heures à marcher dans les rues, Élie est fatiguée. Son grand-père a une solution. Il appelle son ami facteur. Évidemment, il les dirige tout de suite dans la bonne rue.

Élie est fébrile, il est maintenant l'heure de cogner à la porte pour rencontrer celui qui est à l'origine de cette aventure. Elle cogne, mais personne ne répond. Elle ouvre tranquillement la porte. Ils entendent un fort ronflement. C'est certain que le propriétaire du journal est là. Un gros chien commence à japper. La personne qui ronflait se réveille et elle descend les marches. Élie et son grand-père sont étonnés : c'est plutôt une madame d'environ quatre-vingts ans qui les accueille.

Même s'ils savent qu'ils n'ont pas affaire à la bonne personne, ils montrent les croquis quand même. La dame reconnaît immédiatement le style de dessin et elle se met à pleurer. Elle essuie ses larmes. Puis, elle explique que son mari est décédé il y a quelques années. Il était un artiste et il allait passer du temps dans un repère secret qui se trouvait dans le haut d'une montagne. Il se rendait là pour se reposer, admirer le paysage et trouver l'inspiration pour créer son prochain tableau. Élie comprend que la dame pleure de joie parce qu'elle ne pensait jamais connaître l'emplacement de la tente et encore moins mettre la main sur ses derniers croquis. Le grand-père et la petite-fille auraient bien aimé rencontrer l'artiste, mais ils sont encore plus heureux de faire plaisir à la vieille dame. Elle leur propose de passer la soirée avec elle pour qu'elle leur en raconte plus sur la vie de son mari. Le grand-père refuse l'invitation parce que sa petite-fille doit retourner chez elle pour se préparer pour la nuit, c'est l'école demain.

Élie chuchote quelque chose à son grand-père. Il trouve qu'elle a une idée géniale. Il s'empresse de proposer l'idée à la dame. Elle accepte avec bonheur.

La fin de semaine prochaine, ils iront tous les trois à la tente en haut de la montagne et ils auront tout leur temps pour visiter l'emplacement du repère secret pour se raconter les hasards qui ont permis leur rencontre et surtout pour parler de la vie de l'auteur du fameux journal de bord.

\*\*\*